

Noisy Bleu Marine

Monsieur le Président,

Vous m'avez sollicité pour connaître notre vision sur le futur aménagement urbain du quartier des Bas-Heurts. Je vous remercie de me donner la chance de m'exprimer sur ce sujet. Je suis très concerné personnellement par cette question car j'habite à proximité. Certains de mes colistiers le sont tout autant. Nous avons d'ailleurs un ancien Président d'une association de riverains qui a travaillé sur le problème.

Comme vous le dites dans votre lettre, il est peut-être heureux pour les Bas-Heurts (dit Clos aux Biches) que ce soit les mêmes cabinets d'Architectes-Paysagistes qui aient été choisis pour instruire le projet que ceux qui ont élaboré le projet d'aménagement des espaces publics du secteur Maille Horizon-Nord. **Cependant, on peut aussi se poser légitimement la question : pourquoi toujours les mêmes ?**

Ce qui nous gêne dans ce projet d'aménagement est le manque de concertation avec les habitants, dès le départ. Que de pressions, dirons-nous, il a fallu faire pour arriver à libérer du secteur des Bas-Heurts dit du Clos aux Biches, ce que certains, à la mairie, appelaient des «cabanes».

A l'heure où l'on parle de pacte de responsabilité, une ville responsable ne se lance pas sur des projets sans concertation avec le voisinage de ces projets.

A l'heure où l'on parle de pacte de responsabilité, une ville responsable ne chasse pas des zones pavillonnaires ses habitants en remerciement des projets financés durant des années.

Nous savons que l'on me rétorquera que des enquêtes préalables ont été effectuées mais ce n'est pas parce que l'on fait des enquêtes que les idées et désidératas des habitants de ces zones sont bien pris en considération. Il y a les pressions et les effets de communication.

A l'heure où l'on parle de pacte de responsabilité, une ville responsable achète les biens au prix du marché pour permettre à chacun de ses habitants de pouvoir continuer ses projets personnels. Chacun a le droit de constituer et préserver son petit pécule pour sa retraite.

Sans pour autant les annuler, nous proposons un gel des 13 projets, afin de reprendre la concertation avec les riverains, et avant tout de bien vérifier certains préalables techniques (autoroute des eaux usées, circulation, haut débit...). Nous n'oublions pas qu'à Noisy-le-Grand, certains habitants se sont battus pendant des années pour faire reconnaître leurs préjudices. Certaines caves étaient inondées car on avait construit des nouveaux immeubles à proximité, et les égouts étaient devenus sous-dimensionnés.

Nos idées sont également de préserver la diversité avec une alternance de petits immeubles, pavillons, crèches, maisons de retraite...

Le travail de concertation doit continuer ou plutôt commencer. L'avenir de Noisy-le-Grand, ce sont d'abord, ses habitants.

Maxence Buttey